

# Dieu demeure en nous

## Fiche évoquant quelques événements de la vie d'Ignace de Loyola, pour aider à compléter, enrichir la bande dessinée.

Ignace naît en 1491 à Loyola dans le Pays basque espagnol, dans une famille noble. Benjamin de treize enfants, Ignace se consacre à la vie militaire : d'abord page à la cour de Castille puis chevalier, il se délecte dans l'exercice des armes et rêve d'exploits. Il est assez libre dans les affaires d'amour et d'honneur.

En 1521, les Français assiègent Pampelune, ville espagnole. Ignace s'illustre parmi les défenseurs de la ville quand un boulet de canon lui broie la jambe et brise sa carrière.

Il rentre au château familial sur un brancard. Après plusieurs interventions chirurgicales pour soigner sa jambe, Ignace subit une longue convalescence cloué sur son lit.

Que faire ? Lire. Ignace se plonge dans la lecture pour tuer le temps. Il voudrait lire ces romans de chevalerie qu'il apprécie tant. Mais il doit se contenter des deux uniques livres disponibles, La Vie du Christ et La Vie des saints.

Ignace recopie à l'encre rouge les paroles du Christ qu'il vient de lire, et les paroles de Notre Dame en bleu. Il passe une partie de son temps à écrire, l'autre à prier. Avec beaucoup de dévotion, avec un amour fou, il accueille la Parole dans le silence de son cœur, il la laisse descendre en lui, et porter du fruit. Cette Parole accomplit véritablement dans le cœur d'Ignace une œuvre de puissance. C'est ainsi que son cœur s'ouvre à la grâce divine. Il prend conscience de tous les mouvements intérieurs qui agitent son âme. Tantôt il voudrait imiter les saints et faire de grandes choses pour Dieu (à la manière de St François et de St Dominique) ; tantôt il rêve de succès humain et de réussite mondaine.

Passant d'un rêve à l'autre, Ignace remarque une chose toute simple qui va changer sa relation à Dieu :

« Quand je pensais à ce qui est du monde je m'y délectais; mais quand ensuite, fatigué, je le laissais, je me trouvais sec et mécontent. Mais quand je pensais aller nu-pieds à Jérusalem, à ne manger que des herbes, à faire toutes les autres austérités que je voyais avoir été faites par les saints, non seulement j'étais consolé quand je me trouvais dans de telles pensées, mais encore, après les avoir laissées, je restais content et allègre. » (Récit n°8 de la vie d'Ignace)

C'est la conversion, totale, brutale. Il rejette alors sa vie passée et ne songe plus qu'à adopter une vie d'ermite, ne brûlant que du désir de suivre les pas du Christ

Guéri, Ignace quitte Loyola, fait halte à l'abbaye bénédictine de Montserrat, puis gagne Manrèse, petite ville de Catalogne. Il y restera presque une année en solitaire (mars 1522 – février 1523), vivant une expérience de Dieu originale, fondatrice, en particulier un jour en longeant la rivière du Cardoner :

“Les yeux de mon esprit commencèrent à s’ouvrir. Ce n’était pas une vision, mais je compris beaucoup de choses concernant la vie spirituelle, la foi et la science, et cela en une telle illumination que toutes ces choses me parurent nouvelles.” (Récit, n° 30 de la vie d’Ignace)

Ignace devient alors comme un autre homme, avec un autre esprit : un homme associé au dessein de Dieu que le Christ poursuit dans l’Eglise. Son désir ? Il ne tient plus à la solitude et souhaite autant aider les autres que d’être aidé. Il consignera dans un petit livre toutes ses expériences et découvertes. Le livret des Exercices Spirituels prend forme.

Ignace passe l’année 1523 à Jérusalem, recherchant les traces de ce Jésus qu’il veut toujours “mieux connaître, imiter et suivre”. A son retour, il étudie à Barcelone, puis à Alcalá. Des difficultés avec l’Inquisition le poussent à quitter Alcalá pour Salamanque, puis Salamanque pour Paris.

Ignace arrive à Paris en février 1528. Il reprend ses études à la base. A 37 ans, au collège Montaigu, il apprend les déclinaisons latines avec les gamins de Paris ! Ignace partage la chambre de deux autres étudiants : Pierre Favre, savoyard, et François Xavier, navarrais. Tous deux ont 23 ans, Ignace 38. Pierre Favre fut désigné comme répétiteur d’Ignace. Tous deux se lièrent d’amitié et Pierre Favre partagera rapidement le désir d’Ignace de mener une vie pauvre à la suite du Christ. D’autres se joignirent au projet.

Ils se retrouvent régulièrement à la chartreuse de Vauvert. Ils prient, discutent de la vie chrétienne et parlent des “choses de Dieu”. Ignace leur communique ce qu’il a lui-même éprouvé dans sa prière, notamment à Manrèse. Par divers entretiens spirituels, il suscite en eux le désir de chercher Dieu.

Forts de leur expérience de Dieu, les 7 amis tentent de prévoir ce qu’ils vont faire ensemble. Ils veulent tous vivre dans la pauvreté au service des hommes et être prêtres. Mais où ? A Jérusalem, si c’est possible. Sinon, ils iront à Rome, se présenter au Pape “afin qu’il les envoie là où il jugerait que ce serait le plus favorable à la gloire de Dieu et utile aux âmes”.

Le 24 juin 1537 ceux qui n’étaient pas encore prêtres, dont Ignace, reçoivent l’ordination presbytérale. Les compagnons se donnent un nom : “La Compagnie de Jésus”.

Les compagnons enfin tous réunis à Rome sont reçus par le Pape Paul III en novembre 1538 et s’offrent à lui pour toute mission qu’il voudra bien leur confier. Les Compagnons décident de former un nouvel institut “La Compagnie de Jésus” dont la “Formule” sera soumise au Pape. Le 27 septembre 1540, Paul III signe la bulle d’approbation. Le 17 avril 1541, Ignace, après avoir récusé deux fois le vote de ses compagnons, accepte la charge de Préposé Général. Dès le 22 avril, les six compagnons encore présents à Rome font leur profession solennelle. Les autres la feront là où ils sont déjà en mission.